

Le Président de la République

Paris, le 6 mars 2008

Monsieur le Maire, Cher Jean-Claude,

Vous m'avez interrogé sur les intentions de l'Etat concernant l'avenir de Marseille.

Je tiens à vous confirmer l'engagement de la Nation pour faire de Marseille non seulement la grande métropole du Sud de la France mais aussi la grande métropole de la Méditerranée. Depuis 26 siècles le développement et le rayonnement de Marseille sont portés par la force, l'énergie, l'enthousiasme, le bonheur de vivre de ses habitants. Les Marseillais ont édifié l'une des villes les plus belles et les plus attachantes du monde. Ils ont montré à notre pays la voie de la fraternité, de la tolérance, de la diversité qui sont au cœur de l'identité française. Ils ont pris dans l'histoire de France une part décisive. Sans eux, sans Marseille, la France n'aurait pas le même visage. Je suis convaincu que le rôle de Marseille dans la destinée future de notre pays peut être plus grand encore que le rôle qu'elle a joué dans son histoire. L'effort de l'Etat en faveur de Marseille doit être à la hauteur de cette espérance. Je souhaite que son engagement soit sans faille aux côtés de tous les Marseillais, de leur maire, des entrepreneurs, des chefs d'entreprises, des intellectuels, des savants, des artistes qui font la vitalité de Marseille.

Comme vous l'avez souligné, cet engagement est d'autant plus nécessaire que Marseille qui fait avec succès de grands efforts pour intégrer tous ceux qu'elle accueille et faire vivre en son sein une grande diversité d'hommes, de cultures et de croyances, dispose de ressources propres qui ne sont pas à la hauteur des charges qu'elle doit supporter, ni à la hauteur du rôle qui doit être le sien dans l'avenir.

C'est dans cet esprit que je veillerai à ce que l'Etat mette tout en œuvre pour trouver une solution équitable au financement du bataillon des marins-pompiers de Marseille comme je veillerai à ce qu'il apporte sa contribution à l'équilibre financier du budget de l'Assistance Publique et au financement de son programme d'investissement.

S'agissant de la question de la sécurité et de la lutte contre la délinquance et les violences urbaines dont je sais qu'elle vous préoccupe tout particulièrement, je tiens à vous faire savoir que Marseille bénéficiera très vite, des moyens nouveaux que j'ai annoncés dans le cadre du plan banlieue.

Les moyens de la Police Nationale à Marseille seront renforcés par la création d'une compagnie de sécurisation qui comptera une centaine de fonctionnaires spécialement recrutés et formés pour la lutte contre la délinquance et les violences urbaines. D'autre part, les secteurs de la Cayolle et rue Félix Pyat bénéficieront de la mise en place de deux unités territoriales de quartiers permettant d'assurer, pour chacune d'elles, sept jours sur sept, en après-midi et en soirée, la présence effective d'une dizaine de policiers sur le terrain.

Mais le plus important ce sont les projets qui conditionnent l'avenir de Marseille en tant que grande métropole méditerranéenne. Il y a bien sûr d'abord le prolongement de la ligne à grande vitesse. Vous le savez, Réseau Ferré de France présentera en juin le résultat de ses études concernant le tracé. Le scénario de référence est celui de « la ligne des grandes métropoles ». Au-delà des questions techniques qui pourront se poser, ce tracé a ma préférence parce qu'il serait impensable que l'« arc latin » appelé à relier Madrid à Rome laisse Marseille à l'écart. Ce serait sans doute une faute au regard de l'histoire et du rôle que la France veut jouer dans l'avenir de la Méditerranée. Cette dimension stratégique sera prise en compte au moment où il faudra décider.

En tout état de cause je souhaite que le projet de ligne à grande vitesse entre Aix en Provence et Nice, qui n'a fait jusqu'à présent l'objet d'aucun engagement en termes de calendrier, soit le premier inscrit dans le programme

d'infrastructures ferroviaires à grande vitesse prévu par le Grenelle de l'Environnement. A mes yeux, il est prioritaire sur tous les autres. Je veillerai à ce qu'il soit considéré comme tel par les services de l'Etat.

L'avenir de Marseille passe, bien sûr, par le développement de son port. Marseille c'est le grand port français du Sud. Il faut lui donner les moyens d'être l'un des ports les plus actifs de toute la Méditerranée.

L'Etat s'est engagé à financer la deuxième tranche de Fos à hauteur de 27 millions d'euros et le terminal à conteneurs à hauteur de 21 millions d'euros. Ces engagements seront tenus. Mais l'atout principal du port de Marseille c'est qu'il dispose de terrains pour pouvoir s'étendre. Je tiens à vous faire part de la décision de l'Etat de participer pleinement au financement de cette quatrième phase du développement de Fos. A travers le plan de relance et de réforme des ports autonomes il prendra à sa charge au moins un quart des 450 millions d'euros d'investissements nécessaires pour l'extension des terminaux existants, des voies ferrées portuaires et la construction d'un poste routier sur les bassins Est. Je vous confirme aussi que le gouvernement est décidé à engager une réflexion sur les moyens de mieux répartir les masses financières produites par l'activité du port.

L'aide de l'Etat ira aussi au développement urbain de l'agglomération marseillaise qui doit accompagner le développement économique dans l'esprit de la politique de civilisation que je souhaite pour la France.

L'Etat soutiendra le développement du Métro et des Tramway au titre du plan banlieue pour lequel un crédit de 500 millions d'euros est ouvert. Les appels à projet doivent intervenir fin juin. Marseille en bénéficiera pour réaliser la 2^{ème} tranche de son programme de tramway visant à désenclaver les quartiers nord. Plus généralement l'Etat soutiendra financièrement le développement à Marseille des transports en commun en sites propres dans la logique du Grenelle de l'Environnement.

Le projet de périphérique de Marseille, enlisé depuis des années, a été relancé en 2006. L'Etat a mis en place les crédits budgétaires et il tiendra tous ses engagements pour que cette voie soit enfin réalisée dans les meilleurs délais.

La liaison ferroviaire Aix-Marseille-Aubagne laissée dans un état inacceptable va connaître un début de modernisation grâce aux crédits inscrits au Contrat de plan Etat-Région. Les travaux seront accélérés et intensifiés dans le cadre du programme de régénération des voies ferrées existantes établi lors du Grenelle de l'Environnement.

S'agissant des grands projets urbains, 10 millions d'euros vont être attribués à la ville sur les crédits du Fonds européen de développement régional.

Pour Euroméditerranée, le décret décidant de l'extension vient d'être publié et l'Etat apportera une aide complémentaire au financement de celle-ci.

Je souhaite par ailleurs que l'Etat fasse un effort particulier par l'intermédiaire de l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine pour la rénovation du quartier des hauts Mazargues.

Comme l'a annoncé le Premier Ministre, je vous confirme la réalisation du Musée des Civilisations Méditerranéennes d'ici à 2013, pour placer Marseille au cœur du dialogue des cultures en Méditerranée.

Voilà, Monsieur le Maire, les réponses que je peux vous apporter dès maintenant pour répondre aux interrogations légitimes des Marseillais quant à l'avenir de Marseille. Au-delà de ces engagements, je veux vous dire que l'Etat sera aux côtés des marseillais à chaque fois que cela sera nécessaire et que tout son action en faveur de Marseille sera guidée dans les années qui viennent par un seul objectif : donner à la deuxième ville de France les moyens de jouer un rôle de premier plan dans l'Union pour la Méditerranée dont la France a pris l'initiative et qui est un projet historique.

Je souhaite que Marseille soit le symbole de cette union entre le nord et le sud, qu'elle incarne l'ambition française de faire de la Méditerranée un espace de paix, de prospérité, de civilisation.

Je veux vous le dire, je veux le dire à tous les Marseillais, la capitale française de l'Union pour la Méditerranée s'appellera Marseille.

Vous avez beaucoup fait, Monsieur le Maire, avec tous les Marseillais, pour que commence la renaissance de Marseille.

Cette renaissance, je m'engage à ce que Marseille ait les moyens de l'accomplir.

Vous pouvez compter sur moi.

Veillez recevoir, Monsieur le Maire, l'assurance de mes sentiments les meilleurs et toute mon amitié.

Nicolas SARKOZY